COMPTE RENDU DU 1er ATELIER DE FORMATION

PROJET: INSTALATIÓN DE 21,5 Ha DE CACAO EN AGROFORESTERIE DANS LA VALLEE DE ASHCUYACU – REGION SAN MARTIN

HUINGUYACO 30 AOÛT 2015

SAN MARTIN – PEROU

Compte Rendu du premier atelier de formation

Projet: Installation de 21,5 ha de cacao en agroforesterie dans la vallée d'Ashcuyacu – RegionSan Martín

le 30 Août, 2015, dans la communauté de Huinguyaco, se déroula le premier atelier de formation du projet Cacao ; cet événement a eu lieu avec la présence de 36 bénéficiaires des communautés de Huinguyaco, Huacho et Mercedes.
L'atelier a eu lieu à la ferme de l'un des bénéficiaires Ramiro Sangama Sangama, pour faire les travaux pratiques appropriés.

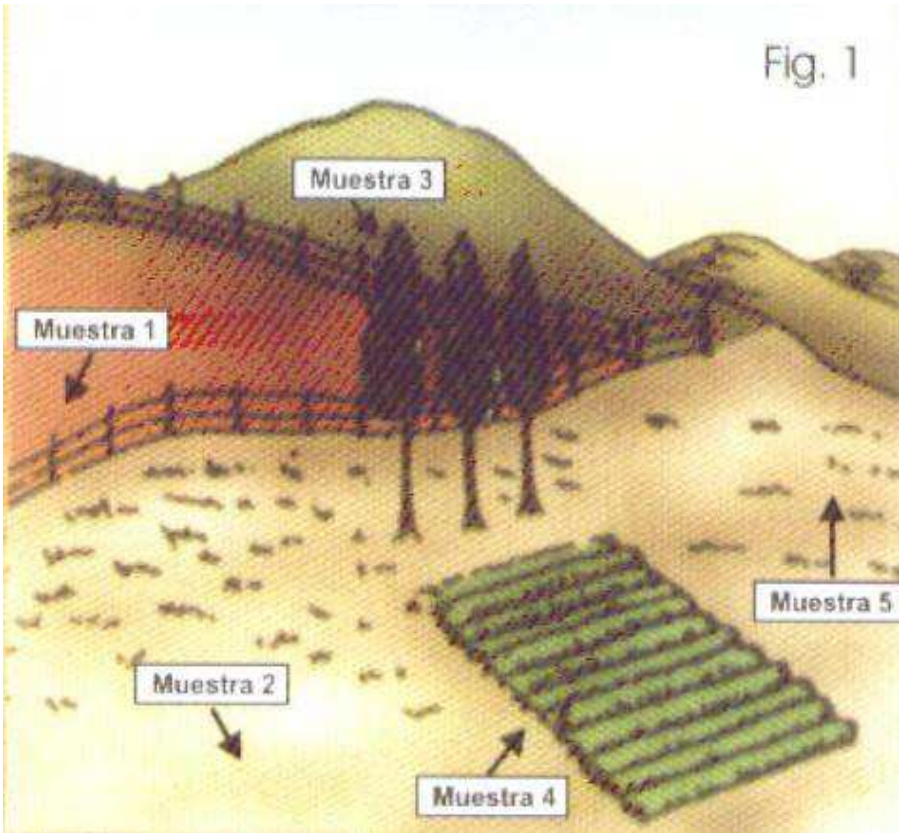
Avec la présence du chef de Tony Cardenas et de Cristina Ramirez responsable du projet, qui a introduit l'atelier.

A ce stade du projet, une terrible maladie s'est installée dans la production de cacao, de sorte que la demande des bénéficiaires est qu'ils soient formés sur la moniliose.

NUTRIMENTS POUR LES SOLS

Intervenant: Ingénieur Eliseo Basan

Le sol est le milieu naturel sur lequel les plantes se développent, qui extraient d'elles-mêmes les éléments nutritifs nécessaires à leur développement.



Sélection des aires homogènes

Considérations pour l'échantillonnage

- Nettoyer la surface du sol.
- Les sous-échantillons devraient avoir le même volume et travailler à la même profondeur.
- Aucun échantillon des zones altérées.
- Echantillonner la couche arable, qui soit à une moyenne de 30 cm de profondeur
- Codifier et identifier chaque échantillon composite.

Importance de l’analyse des sols

Une analyse du sol est nécessaire dans la forme initiale au point de départ d’une exploitation agricole et chaque fois que cela l’exige.
Il y a beaucoup de cas qui peuvent conduire à la nécessité et l'utilisation d'une analyse soit pour la production, l'étude ou l'exploration.
La réussite de l'activité agricole dépendra de la pratique d’une analyse du sol, selon l'avis scientifique ou technique et selon les conseils du spécialiste,

LA MONILIOSE

Intervenant: Ingénieur William James Hernández Fernández

Histoire de la Moniliose en Amérique Latine

Les premiers rapports sur la maladie sont confirmés à la fin du XIXe siècle; Elle a été signalée pour la première fois en Equateur en 1895 ; puis en 1917 elle a été détectée dans la région de Quevedo – Equateur ; à partir de là elle se répandit au Pérou et en Colombie, provoquant l'abandon de plantations entières. Il y a aussi une autre version qui dit que les premières apparitions de la maladie étaient en Colombie dans le département de Santander, où plusieurs plantations ont montré des symptômes typiques de la maladie.

Le champignon est répandu dans toute l'Amérique latine, causant des pertes de production importantes. En Amérique centrale et au Mexique la propagation de la maladie au cours des 50 dernières années (Costa Rica, 1978; Nicaragua, 1979; Honduras, 1997; Guatemala 2002, Belize, 2004, Mexique 2005 et El Salvador en 2009). La présence de la maladie a été confirmée en Bolivie en 2012, cela représente une menace majeure pour les plantations de cacao au Brésil, l'un des principaux pays producteurs de cacao au niveau mondial. Au Pérou, il a été ratifié dans le département d'Amazonas en 1988.

Infection et symptômes de la maladie

Les premiers symptômes externes de la maladie sont l’apparition de taches de la couleur chocolat où tous les grains et tissus sont déjà.

Premier symptôme: points clairs ou gras sur la cabosse

Les taches graisseuses sont difficiles à voir, mais si on fait un bon examen de la cabosse, on peut voir dans les cabosses de couleur verte, des points jaunes. Dans les fruits rouges, les points sont de couleur orange pour vérifier que la cabosse est attaquée, il suffit de peler la peau avec la machette : si on peut observer des zones claires avec des taches café, le champignon est déjà entré dans le fruit. Il y a souvent la pourriture des graines.

Deuxième symptôme: Soulèvements, Bosses

Les bosses sont présents dans les deux premiers mois du fruit, qui est dans l'état de cornichon, en raison de l'entrée du champignon dans le fruit. Lorsque les cabosses avec des bosses ou chicotes sont laissés sur le terrain, le développement de la maladie est arrêtée et aucune spores ne sont produites.

Troisième symptôme: Maturité précoce

La maturité précoce est un symptôme trompeur, car, lors de l'observation d'un fruit, vous pouvez croire qu'il a mûri, mais lorsqu'il est ouvert, les graines sont pourries. Les fruits avec ce symptôme sont plus lourds que les cabosses saines et mûres.

Quatrième symptôme: tache café brillante ou couleur chocolat

Les taches café, chocolat se développent de façon irrégulière jusqu'à couvrir complètement la cabosse. Avec la tache qui grandit, le fruit devient plus lourd et commence à sécher. Les cabosses laissées sur le sol à l'état de tache chocolat vont produire des spores ou des graines qui peuvent infecter d'autres fruits jusqu'à 20 jours.

Cinquième symptôme: poudre blanche crémeuse (spores ou graines)

Le dernier symptôme dans un fruit attaqué par Monilia, est l'apparition sur la tache chocolat d'une poudre blanche qui devient alors crémeuse. Cela apparait 6 ou 10 jours après les taches chocolat et c'est très dangereux, car cette poussière sont les spores ou les graines du champignon, qui peut infecter des cabosses ou des plantations saines. Les fruits laissés sur le sol avec de la poudre blanche peuvent infecter d'autres fruits et les plantations en bonne santé pendant 30 jours.

Comment combattre la Moniliose

Pour combattre la maladie il est recommandé les gestes suivants:

1. Régulation de l'ombre finale du cacaotier, afin de permettre un plus grande passage de la lumière et de l'air (30-40%).
2. Elever l'ombre par rapport à la plante de cacao pour réduire l'humidité dans son environnement.
3. Elaguer modérément le cacao si nécessaire, pour maintenir l'arbre aéré avec une faible humidité.

4. Récolte les cabosses mûres toutes les deux semaines pour éviter l'infection dans les derniers stades de maturation. Si l'extension de la ferme le justifié, récolter hebdomadairement.
5. Ne pas laisser de flaques d'eau, qui favorisent le développement de la maladie. Réguler ouvrir et nettoyer les drains.
6. Vérifiez la plantation en permanence, de sorte que les cabosses infectées par Moniliose soient détruites avant qu'elles ne produisent des spores qui propagent la maladie à d'autres fruits. La récolte doit être effectuée tous les 5-7 jours ou plus tôt; c'est à dire retourner sur le même arbre à 5 jours ou moins, de sorte que vous pouvez détecter les cabosses malades à l'apparition des symptômes et de les supprimer avant qu'ils produisent les spores.
7. Il est conseillé de ne pas bouger beaucoup les cabosses de place, puisque cela augmente la dispersion des spores et augmente le coût de l'opération. Il est préférable de laisser l'a cabosse là où elle tombe, sans la toucher. La cabosse malade détectée doit être retirée de l'arbre sans aucun dommage, s'il y a des morceaux ou des parties de cabosse, elles peuvent disperser des spores de la même façon que les fruits tombés au sol, il est préférable de ne pas les toucher ou les blesser, alors seulement il n'y aura pas de dispersion de spores.
8. Comme mesure supplémentaire il peut être fait des pulvérisations avec des produits chimiques pour protéger les cabosses pendant les mois de production accrue. Vous pouvez utiliser un produit à base de cuivre ou chlorothalonil, par pulvérisation selon les recommandations des maisons de commerce.

Il doit être fait une bonne estimation du coût des applications avant de commencer la pulvérisation, on estime que ceux-ci ne sont pas économiques.

Après l'atelier, on a visité toute la parcelle du bénéficiaire, où la maladie a été trouvée en faisant la formation directement sur le champ alors que les participants firent les travaux pratiques.

L'équipe régionale.